



Les Temps Modernes

Charlie Chaplin

★ Le cinéaste



Charles Spencer Chaplin est aux yeux du monde entier, et ce depuis près d'un siècle, sinon un symbole, l'emblème du cinéma. Qui ne pense pas au cinéma en apercevant cette silhouette au pantalon trop large, aux chaussures trop grandes, et surtout, à ce chapeau melon et cette canne ?

Mais avant de devenir cet emblème connu et reconnu de tous, le petit Charles, né dans un quartier pauvre de Londres, le 16 avril 1889, grandit dans une famille modeste, et eut une enfance plutôt difficile. Un père absent, une mère malade, Charles connut très tôt la misère.

C'est dans ce contexte qu'il rentra pour la première fois, à 14 ans, dans une troupe de théâtre. Très doué, et remarqué, il commencera rapidement à jouer dans de nombreux courts-métrages burlesques. Perfectionniste et insatisfait, il passa dès 1914, à la réalisation de ses propres films. C'est au court de cette année qu'il créa le personnage de Charlot (the Tramp).

Artiste aux multiples casquettes (comédien, metteur en scène, scénariste, producteur, monteur, compositeur), il travailla pour plusieurs sociétés (Keystone, Essanay, Mutual Film, First National) avant de créer avec d'autres la United Artists.

Jusqu'aux années 30, il connut un succès d'abord national puis très vite international. Mais rapidement, et dans un contexte de crise financière, avec le Krach de Wall Street, puis de crise sociale, alors qu'il symbolise la misère liée au chômage, il se positionne en faveur du New Deal et expose ses opinions de gauche, proches de Roosevelt. Très rapidement, l'amalgame se crée et il se voit étiqueté comme communiste. Durant la chasse aux sorcières, au début des années 50, il fera partie de la liste noire du cinéma et sera ainsi victime du maccartisme.

★ L'œuvre

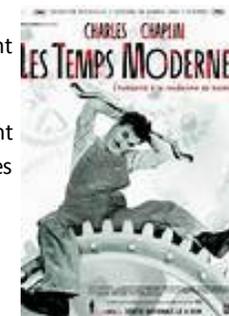
Film de 1936, *Modern Times*, est le récit d'un ouvrier souffrant du rythme frénétique imposé par le travail à la chaîne. Il craque et se retrouve au chômage après un court passage dans un hôpital psychiatrique. Il rencontre une orpheline, la gamine. Ensemble, ils trouveront le courage d'affronter la vie dans la société moderne.

Dernier film muet de Chaplin, *Modern Times*, est écrit comme une succession de courts-métrages. C'est également le premier long métrage qui commence avec le personnage de Charlot ayant un métier, et donc, socialement inséré – pour peu de temps !

« Je me souviens d'une interview que j'avais accordée à un jeune et brillant reporter du *World* de New York. » évoque Chaplin, dans ses mémoires *Histoire de ma vie* (Laffont, 1964). « Apprenant que je devais visiter Detroit, il m'avait parlé du système des chaînes de montage qu'il y avait là-bas : la triste histoire de la grande industrie attirant des fermes des jeunes gens robustes qui, après quatre ou cinq ans de travail à la chaîne, devenaient des loques humaines. Ce fut cette conversation qui me donna l'idée des *Temps Modernes*. »

Ce n'est moins une critique du capitalisme qu'une observation très sombre de l'automatisation de l'individu qui résulte de cette entreprise.

Chaplin ne voulut pas faire un film politique, mais son œuvre sera perçue à sa sortie, par les conservateurs, comme une œuvre gauchiste.



Le cinéma muet* vs. Le cinéma parlant

↳ Faire une petite recherche sur l'arrivée du parlant.

≡ Repères ≡ Le chanteur de Jazz, Alan Crosland, USA, 1927

Montrer la scène du micro de Chantons sous la pluie, Kelly, Donen, USA, 1951

↳ Remarquer que la sortie des *Temps Modernes* se situe près de 10 ans après l'avènement du parlant.

Ⓟ Pourquoi Charlie Chaplin ne voulait pas passer au cinéma parlant ?

≡ Repères ≡ La pantomime* : langage universel, la peur de la modernité.

↳ Lister les « ingrédients » du cinéma muet.

≡ Repères ≡ absence de paroles, cartons, jeu des acteurs davantage théâtral, musique.

↳ Pendant la projection, identifier les différents bruitages utilisés par Chaplin et essayer de les classer en deux groupes.

≡ Repères ≡ ① les bruitages liés aux machines, à l'autorité, à la modernité

② les bruitages renforçant l'effet comique des scènes.

↳ Analyse de la scène du chant :

1. Repérer les deux lieux distincts que sont la salle de restaurant et le vestiaire.

2. Identifier les éléments sonores de chacune des deux pièces.

≡ Repères ≡ ① bruits d'ambiance, musiciens, chanteurs, applaudissements...

② les seuls éléments sonores entendus dans la pièce sont des éléments dont la source se situe dans l'autre pièce. La frontière perméable étant la porte ouverte.

3. Faire remarquer que chaque pièce représente un monde : le monde du parlant, et le monde du muet.

Comprenons-nous ce que chante Charlot ?

≡ Repères ≡ Sorte de charabia esperanto, malgré tout compréhensible grâce à la pantomime. C'est le plaidoyer de Chaplin.

NB : C'est la première fois que l'on entend la voix de Chaplin. C'est quand Chaplin passe du « monde du muet » au « monde du parlant ».

La machine vs. L'homme:

↳ Faire une petite recherche sur l'industrialisation, le fordisme, le taylorisme.

≡ Repères ≡ volonté de productivité, gain de temps, réduction des gestes parasites, simplification et répétition des tâches.

Comment est représentée la machine ?

≡ Repères ≡ Identifier les machines comme imposantes : les leviers, de grands écrans de contrôles, des boutons énormes, des outils des engrenages surdimensionnés. Identifier les bruits liés à la machine.

Référence possible à l'expressionnisme*

↳ Observer la position de l'homme face à la machine.

≡ Repères ≡ Les ouvriers subissent la cadence de la machine. L'homme est la proie d'une machine vue comme un monstre : Charlot est avalé, il est comme digéré par son mécanisme, il est gavé par elle jusqu'à saturation (machine à manger).

↳ Comparer avec la vision de la machine dans *La bête humaine*, Renoir, France, 1938.

≡ Repères ≡ La machine comme monstre. Identifier les bruits.

Aller plus loin ...

↳ Faire une petite recherche sur le contexte de la crise de 29.

≡ Repères ≡ Chômage, crise sociale, crise financière, grève

Ⓟ Pourquoi Charlot est-il considéré comme un leader communiste ?

≡ Repères ≡ Quiproquo entre le drapeau rouge du camion et le drapeau rouge communiste.

↳ Recherche autour des termes : communisme, grève, syndicalisme

↳ Observer la photo du « Discours de Jaurès au Pré-Saint-Gervais (25 mai 1913) », et la comparer avec la scène du drapeau.

Muet

Parler du cinéma « muet » implique que l'on ait ressenti comme une infirmité son absence de paroles ; c'est donc seulement après l'invention du parlant qu'on utilisa cette épithète. Le cinéma muet est d'abord une époque du cinéma, révolue aux alentours de 1930 ; d'un point de vue esthétique et critique, c'est une forme d'art différente du parlant, l'absence de paroles audibles allant de pair avec le développement de procédés visuels que le cinéma parlant utilise peu ou pas du tout.

Expressionisme

Le terme « expressionisme » a été forgé par le critique et historien d'art W. Woringer (1911), pour qualifier un ensemble d'œuvres picturales, notamment des Fauves (Derain, Dufy, Braque, Marquet), exposées à Berlin, et pour les opposer à l'Impressionnisme. Le mot eut du succès, et se vit ensuite appliquer, avec des significations extrêmement variables, à la poésie (avant 1914), au théâtre (après la guerre), au cinéma.

Malgré l'imprécision de sa définition, le cinéma expressionniste est toujours apparu comme cultivant les images fortes, violentes, expressives.

Pantomime

Représentation théâtrale où les personnages ne s'expriment que par gestes. Les pantomimes de Deburau (au théâtre des Funambules, milieu du XIXe siècle) ont été citées dans *Les Enfants du paradis* (Carné, 1945-1946) et dans *Deburau* (Guitry, 1950). Plus largement, on a très souvent comparé le cinéma muet à l'art de la pantomime, en général pour en déduire que, comme son antécédent théâtral, il avait la vertu de communiquer un sens de manière immédiate, indépendante de toute langue (Arnheim, Chaplin).

Définitions extraites de *Dictionnaire théorique et critique du cinéma* (Aumont, Marie, 2001)